



ORCHESTRE SYMPHONIQUE EN VOGUE

ANTON BRUCKNER • SYMPHONIE N°8

24 & 25 SEPTEMBRE 2026, 20H • SALLE DE CHISAZ, CRISSIER

DIRECTION
GABRIEL PERNET
ENTRÉE LIBRE



Orchestre Symphonique en Vogue

Bienvenue !

Cher Public,

Nous sommes très heureux de vous retrouver pour cette nouvelle session de concerts de l'Orchestre Symphonique en Vogue !

Depuis maintenant huit saisons, l'OSV fait vivre la musique classique à travers l'énergie et la passion de jeunes musicien·ne·s âgé·e·s de 15 à 25 ans. Amateur·ice·s passionné·e·s et futur·e·s professionnel·le·s se retrouvent au sein de l'orchestre pour partager une même envie : apprendre, progresser et faire résonner ensemble les grandes œuvres du répertoire.

Depuis sa création, l'OSV aime se confronter à des œuvres ambitieuses et explorer les grandes pages du répertoire symphonique. Au fil des saisons, l'orchestre a ainsi eu le plaisir d'interpréter des œuvres de compositeurs tels que Beethoven, Dvořák, Mozart, Mahler, Rachmaninov, Saint-Saëns ou encore Brahms, et de relever chaque année de nouveaux défis musicaux.

Cette année, l'OSV vous propose de découvrir ou redécouvrir l'une des œuvres les plus monumentales du répertoire symphonique : la 8^{ème} Symphonie d'Anton



Bruckner. Par son ampleur, sa richesse sonore et sa profonde intensité, cette œuvre constitue un nouveau défi pour les musiciens de l'orchestre, que nous sommes particulièrement heureux de relever ensemble.

Nous espérons de tout cœur que vous apprécierez cette soirée musicale et que vous prendrez autant de plaisir à écouter cette œuvre que nous en avons à la préparer et à la jouer.

Si vous souhaitez obtenir plus d'informations sur l'OSV ou sur ses prochains projets, rendez-vous sur notre site internet : <https://o-s-v.ch>.

Le comité

Lydia Voelke, Edouard Mouron, Marguerite Lebeau, Marie Fasel, Eline Gros, Claire Heinrich, Paul Emile Marchand et Jessica Walgenwitz

La commission musicale

Claire Heinrich, Rayan Ghazinouri, Fanny Angèle Marchand, Gabriel Pernet et Hannah Fowler

Programme

Anton Bruckner (1824-1896)

Symphonie n°8 en do mineur, WAB 108 (80')

I. Allegro moderato

II. Scherzo. Allegro moderato - Trio. Langsam

III. Adagio. Feierlich langsam, doch nicht schleppend

IV. Finale. Feierlich, nicht schnell

Durée du concert : environ 1h20 sans entracte

L'œuvre

Les superlatifs manquent souvent aux participants, auditeurs comme musiciens, pour décrire ce qu'ils ont entendu ou ressenti à la sortie d'un concert programmant Bruckner tant le moment représente une expérience plus qu'une écoute studieuse.

Apprécier pleinement l'œuvre de ce soir mérite une préparation, mais plongeons d'abord dans la vie d'Anton Bruckner, personnage si singulier de l'histoire de la musique. Né près de Linz en Autriche en 1824, il grandit dans une famille troublée. À dix ans, déjà musicien prodige, il remplace son père à l'orgue paroissial. À la mort de ce dernier, trois ans plus tard, le jeune Anton poursuit une éducation recluse dans l'internat jésuite de St-Florian. Le dysfonctionnement cognitif de son frère et les états dépressifs de plusieurs membres de sa famille complexifient son épanouissement, le conduisant à une névrose obsessionnelle avérée se manifestant par une angoisse générale, une manie de compter ce qui l'entoure, et une certaine inaptitude sociale.

Après des études musicales poussées, Bruckner se fait une place en tant qu'organiste et professeur d'harmonie et de contrepoint – le jeune Gustav Mahler se trouve notamment parmi ses élèves. Fréquemment invité en France et en Angleterre pour tester des orgues, il impressionne les compositeurs illustres de l'époque (Saint-Saëns, Gounod ou Franck) par ses fugues entièrement improvisées.

Malgré son talent musical, sa maladresse en société n'est pas sans effet. Rustre campagnard à l'accent marqué, il boit beaucoup de bière et a le plus grand mal à nouer des relations appropriées avec la gent féminine. Il n'est que peu apprécié de son vivant en tant que compositeur, notamment discrédité par Brahms dont la musique plaisait ardemment au public viennois. Ce conflit a grandement impacté sa confiance en lui, lui faisant régulièrement

reprendre ses œuvres (ses 10 symphonies, dont 2 n'ont pas été publiées, représentent plus de 25 versions).

Après le succès retentissant de sa 7^{ème} Symphonie, sa confiance est haute et il commence instantanément la composition de ce qu'il souhaite être son plus grand chef-d'œuvre. Il dédie l'œuvre à François-Joseph I^{er} d'Autriche, qui accepte la dédicace et propose d'aider au financement de la publication de la symphonie. Pour honorer son donateur, il retranscrit la puissance d'un défilé militaire dans l'ouverture du Finale.

La 8^{ème} Symphonie est très marquante pour le sentiment de plénitude qu'elle propose, et sollicite l'intégralité de l'imagination et du spectre émotionnel des participants. Pour obtenir ce résultat, Bruckner compose comme il le ferait pour les grandes orgues qui lui sont chères, avec une orchestration copieuse qui offre une grande variété de volumes et de timbres. Il réutilise le quatuor de tubas wagnériens (aussi appelés tuben) dans leur rôle choral de la 7^{ème} Symphonie, ainsi que des harpes pour la seule fois de sa vie. L'alliage de son orchestration et de sa maîtrise mathématique de l'harmonie produit une multitude d'images et d'ambiances très contrastées.

Le premier mouvement est structuré selon une forme sonate à trois thèmes, caractéristique du compositeur. Le premier, citant la 9^{ème} Symphonie de Beethoven, se base sur un motif de demi-ton très inquiétant. Le second, surnommé *Gesangsvoll*, est aussi le thème fétiche du compositeur pieux, constitué d'un duolet (pour la dualité de l'Homme) et d'un triolet (représentant la Trinité). Enfin, le troisième est une ballade. Ces éléments seront variés inlassablement en nuance, orchestration et tonalité, jusqu'à la première confrontation de Bruckner avec sa propre mortalité, qu'il va aborder très inquiet et angoissé à la fin du mouvement, avant que celui-ci ne s'éteigne progressivement au son de l'horloge qui bordait le lit du compositeur.

Après le Scherzo léger basé sur le thème du *Deutscher Michel* (personnage caricatural représentant l'Allemagne, populaire dans la 2^e moitié du XIX^e siècle), Bruckner nous emmène dans l'Adagio, une des pages les plus intenses de l'histoire de la musique. Passages introspectifs, puis lumineux grâce aux harpes, ou encore apaisés par le timbre du quatuor de tuben s'enchaînent pour aboutir sur une montée vers les cieux.

L'imposante fanfare du début du quatrième mouvement nous rappelle le rythme pointé omniprésent dans la symphonie, synonyme du poids du destin que Bruckner veut nous faire sentir. Comme dans le premier mouvement, un *Gesangsvoll* et une ballade font l'objet de nombreuses variations, à tel point qu'on en perd les repères habituels de la forme. À la fin de ce mouvement gargantuesque, la dernière coda clôt le voyage, récapitulant les émotions parcourues et les tableaux peints, les moments intimes comme exubérants, empreints de lumière comme d'obscurité. Tous les thèmes de la symphonie s'additionnent dans un final exubérant en majeur qui aide à surpasser les sentiments de doute, d'obscurité ou de désespoir.

Clément Dromart

Directeur musical

Gabriel Pernet

Né en Suisse en 1998, le chef d'orchestre Gabriel Pernet remporte en 2026 le Bernard Haitink Conducting Fellowship, qui lui permet de rejoindre pour deux saisons le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks (BRSO) en tant que chef assistant et de travailler étroitement avec son mentor, Sir Simon Rattle. Pour la saison 2026/2027, il est également nommé chef assistant de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, où il travaillera notamment aux côtés de Lionel Bringuier.

Au cours de sa jeune carrière, Gabriel a déjà eu l'occasion de travailler avec plusieurs orchestres de premier plan, parmi lesquels, le Tonhalle-Orchester Zürich, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, le NDR Radiophilharmonie, le Kammerorchester Basel et l'Orchestre Symphonique Bienne- Soleure, entre autres.

Son parcours est marqué par plusieurs distinctions importantes. En 2024, il reçoit le Prix Neeme Järvi à la Gstaad Conducting Academy. Il est également lauréat du Paavo Järvi Scholarship et du Prix du public de la Tonhalle-Orchester



Zürich Conductors Academy 2024/2025, sous la direction de Paavo Järvi. En 2026, il figure parmi les six demi-finalistes du Concours de Genève – International Music Competition. Cette sélection lui permettra de collaborer, en novembre 2026, avec l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Chambre de Genève et l'Ensemble Contrechamps. Depuis 2019, Gabriel est chef principal et directeur artistique de l'Orchestre Symphonique en Vogue. Sous sa direction, cet orchestre de jeunes musiciens s'est développé pour devenir l'un des ensembles de jeunes les plus reconnus de Suisse romande.

Actuellement basé à Munich, Gabriel poursuit ses études de direction d'orchestre à la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK) auprès du Prof. Christoph-Mathias Müller. Depuis 2023, il travaille régulièrement avec le Prof. Johannes Schlaefli dans le cadre de nombreuses masterclasses de direction d'orchestre. Son parcours l'a également amené à travailler auprès de chefs de renommée internationale. Il a notamment travaillé avec Jaap van Zweden à la Gstaad Conducting Academy 2024, avec Paavo Järvi lors de la Tonhalle-Orchester Zürich Conductors Academy 2024/2025, ainsi qu'avec Daniele Gatti dans le cadre d'une académie de direction d'orchestre avec l'Orchestre de la Suisse Romande.

Avant de se consacrer à la direction d'orchestre, Gabriel a étudié la clarinette et s'est produit au sein de plusieurs orchestres professionnels en Suisse.

Musicien · ne · s

Violons I

Sebastián Ramírez Cordero*
Colin Soldati*
Giulio Cisco
Aliénor Crettenand
Hervé Federici
Manon Felouzis
Clara Fumagalli
Apolline Gruffel
Charlotte Lafage
Marie Lager
Valentin Latty
Laura Mascher
Lucie Moreau
Aleksandrs Prants
Anna Rossier

Violons II

Cori Valencia Abarca*
Célia Cano
Augustine Daenzer
Florentine Daenzer
Gwendoline Dey
Doriane Eckert
Amélie Hübner
Stella Mönckeberg
Claire Nendaz
Timon Rignall
Agnieszka Seki
Emmy Spanoudakis
Laurène Tribolet
Louis Urfer

Altos

Agathe Lust*
Sara Cangiani
Axel Caulier
Elisa Colongo

*Chef·fe·s d'attaque

Anahí Coudray
Juliette Etique
Rayan Ghazinouri
Julian Ritter
Rachel Steiner
Léa Sturzenegger
Élisa Trudel

Violoncelles

Julien Fornerod*
Marie Ausländer
Wolfgang Boichut
Lorian Castioni
Alissia Ducrey
Ella Hefti
Matthias Minder
Laureline Rolland
Yuma Spörri
Célia Valencia

Contrebasses

Sarah Nvendo-Ferrier*
Olivier Camponovo
Achille Favre
Kateryna Hut
Alexane Le Peltier
Frances Maynard-Gibbs

Flûtes

Eline Gros
Néhémie Manca
Jessica Walgenwitz

Hautbois

Lisa Bacchetta
Jean-Baptiste Drennan
Mathieu Roche

Clarinettes

Hannah Fowler
Julia Valldosera
Léonard Wüthrich

Bassons

Simon Demangeat
Jean Démurger
Ré Minart-Warscotte

Cors

Romain Cattin
Clément Dromart (tuben)
Marie Fasel
Alban Gruffel
Clara Hernandez
Grégoire Hirt (tuben)
Pascal Jonneret
Aurélien Melleret (tuben)
Nadège Vuillemin (tuben)

Trompettes

Jérémie Fragnière
Baptiste Gros
Fanny Angèle Marchand
Pierre Alexandre Marchand

Trombones

Massimiliano Cabras
Robin Fragnière
Igor Plaksii

Tuba

Mathieu Saà

Timbales

Stéphane Bertin

Percussions

Romain Mottier
Nicolas Wichoud

Harpes

Isaure Castioni
Natalia Markovic Prokic



Remerciements

Nous remercions chaleureusement :

Robin Bartholini pour son aide précieuse en tant que chef assistant,

Christophe Bouillet pour l'affiche,

Auriane Cevey pour les photos,

Michael Girod pour la captation audio,

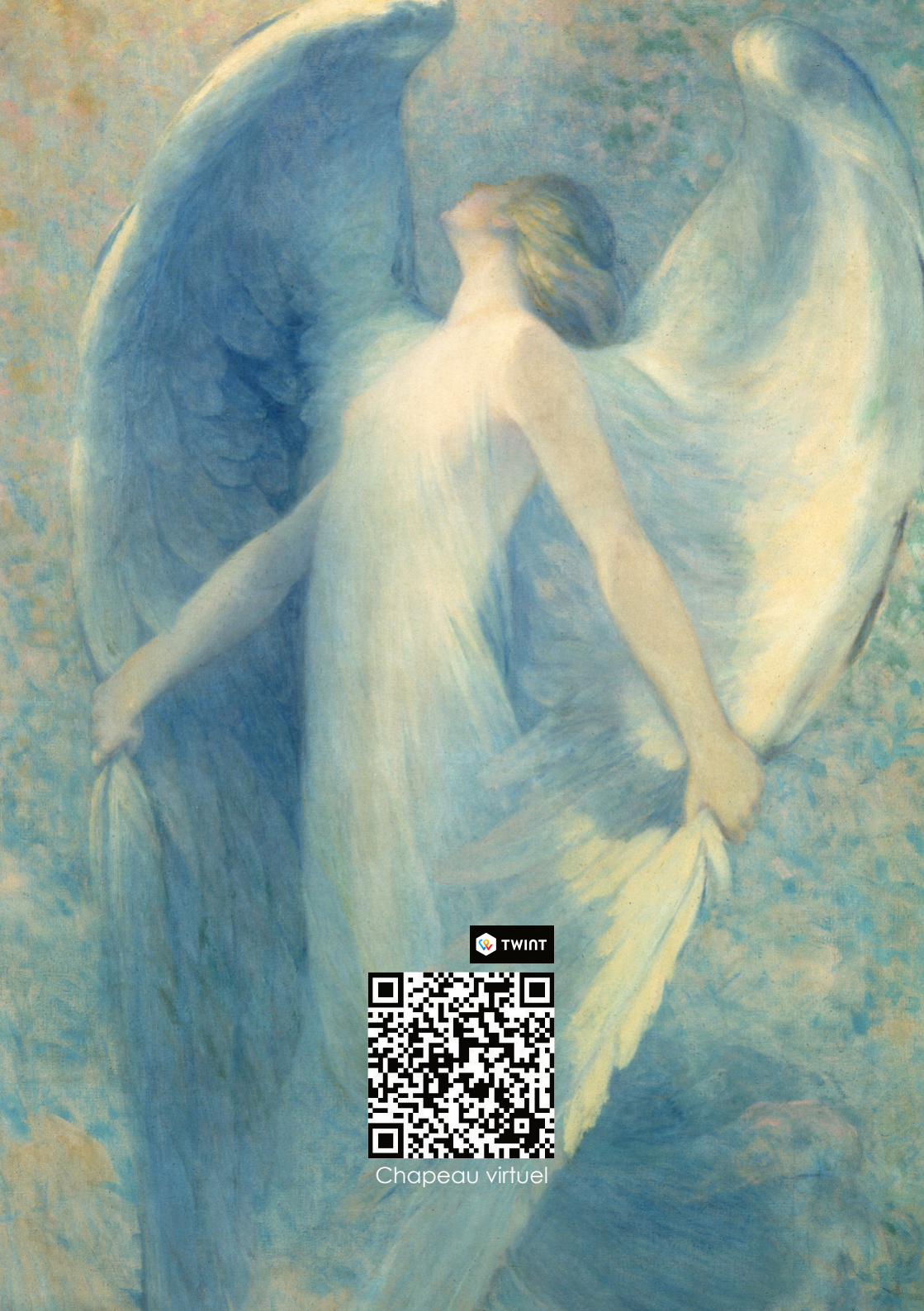
Joe Dickinson pour la captation vidéo,

La Ville de Lausanne pour son soutien financier,

Le Collège d'Entrebois et son concierge Monsieur Colombo pour leur disponibilité et leur flexibilité logistique quant à la location de la salle de répétition,

L'École Bilingue de Suisse Romande pour le prêt de ses salles,

Et le Domaine Paschoud pour l'apéro.



Chapeau virtuel